

La lettre mystérieuse

(...) Nous roulâmes toute la nuit, et au matin, nous fîmes un bref arrêt pour permettre le changement de chevaux. Nous en profitâmes pour nous restaurer.

Ce fut à ce moment qu'Amati me révéla la terrible nouvelle :

- Malpazi a été assassiné !

Je fus tellement abasourdi que je restai quelques instants bouche bée, à ne rien comprendre.

- Malpazi ? L'apprenti luthier dont vous vous êtes séparé avant ma venue à Crémone?... Assassiné ?... C'est horrible !...

- Son corps a été découvert par le père de ton ami Giorgio dans la forêt non loin de Crémone, reprit-il la voix mal assurée. Il gisait sur le feuillage humide, criblé de plusieurs coups d'épée...

Il s'arrêta, regarda dans le lointain, et comme dans un rêve, il continua :

- Et le comble, c'est qu'on a également volé une volute chez Guarneri !...

- Une volute ? Encore une volute ! m'exclamai-je. Celle de votre violon à Venise, à présent celle d'un violon de Guarneri. Mais que se passe-t-il avec ces volutes ?...

Abattu, mon maître ne répondit pas immédiatement. Après un long moment de réflexion, il rompit le silence et d'une voix à peine audible il me confia :

- C'est à toi de le découvrir !... Tu as tout à découvrir par toi-même. Je ne puis t'expliquer, mais si tu arrives à résoudre cette énigme, alors tu seras mon digne successeur...

Marcel PINEAU, *Le Nombre d'Or ou le Secret des Volutes*, chap 7, p.84,85, éd. SEDRAP, 1994.

La lettre mystérieuse

(...) Nous roulâmes toute la nuit, et au matin, nous fîmes un bref arrêt pour permettre le changement de chevaux. Nous en profitâmes pour nous restaurer.

Ce fut à ce moment qu'Amati me révéla la terrible nouvelle :

- Malpazi a été assassiné !

Je fus tellement abasourdi que je restai quelques instants bouche bée, à ne rien comprendre.

- Malpazi ? L'apprenti luthier dont vous vous êtes séparé avant ma venue à Crémone?... Assassiné ?... C'est horrible !...

- Son corps a été découvert par le père de ton ami Giorgio dans la forêt non loin de Crémone, reprit-il la voix mal assurée. Il gisait sur le feuillage humide, criblé de plusieurs coups d'épée...

Il s'arrêta, regarda dans le lointain, et comme dans un rêve, il continua :

- Et le comble, c'est qu'on a également volé une volute chez Guarneri !...

- Une volute ? Encore une volute ! m'exclamai-je. Celle de votre violon à Venise, à présent celle d'un violon de Guarneri. Mais que se passe-t-il avec ces volutes ?...

Abattu, mon maître ne répondit pas immédiatement. Après un long moment de réflexion, il rompit le silence et d'une voix à peine audible il me confia :

- C'est à toi de le découvrir !... Tu as tout à découvrir par toi-même. Je ne puis t'expliquer, mais si tu arrives à résoudre cette énigme, alors tu seras mon digne successeur...

Marcel PINEAU, *Le Nombre d'Or ou le Secret des Volutes*, chap 7, p.84,85, éd. SEDRAP, 1994.